

# Female entrepreneurship and financial literacy: the case of fruit merchants throughout the metropolitan area of Port au Prince

Hubermane CIGUINO<sup>1</sup> et Bénédicque PAUL<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche en Gestion et en Économie du Développement (CREGED)/Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti. [hubermane.ciguino@uniq.edu](mailto:hubermane.ciguino@uniq.edu)

<sup>2</sup>CREGED et CHIBAS/Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti. [benedicque.paul@uniq.edu.ht](mailto:benedicque.paul@uniq.edu.ht)

**Abstract** -- Women microentrepreneurs face challenges, particularly insufficient capital, gender discrimination, illiteracy, lack of knowledge, lack of training program, lack of management experience. They can be induced to make inappropriate, inadequate and ineffective financial decisions because of gaps in personal financial knowledge. As such, financial literacy is an important issue in the development of micro, small and medium-sized enterprises (MSMEs) led by women. Financial advice is becoming an important element in the world, especially for countries in Latin America, the Caribbean and especially in Haiti, the poorest country in the region. Haitian entrepreneurship is dominated by the informal sector, which is mainly led by women and is not spared from financial literacy gaps. The objective of this research is to study the level of financial literacy of fruit merchants across the metropolitan area of Port-au-Prince and its impact on the financial performance of their microenterprises. The study is conducted among 106 microentrepreneurs, mostly women, commonly called "Madan Sara" through the arteries of Port-au-Prince, Delmas, Tabarre, Pétion-Ville and Kenscoff, considering their locations. from supply to the sale of fruit on display and itinerant. The data was processed and analyzed using R software. According to the results, women entrepreneurs who are clients of microfinance organizations have a higher level of financial literacy than others. The study also shows that financial literacy increases the financial performance of women-led microenterprises. Policies could be put in place to introduce both formal and informal financial education into training programs across the country. Improving the level of financial literacy has a positive impact on the mobilization of funds, which contributes to capital formation.

**Keywords:** Financial literacy, female entrepreneurship, informal sector, Madan Sara, Haiti.

Digital Object Identifier (DOI):  
<http://dx.doi.org/10.18687/LEIRD2022.1.1.203>  
ISBN: 978-628-95207-3-6 ISSN: 2414-6390

# Entrepreneuriat féminin et littératie financière : cas des marchands de fruits à travers l'aire métropolitaine de Port-au-Prince

Hubermane CIGUINO<sup>1</sup> et Bénédicte PAUL<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Centre de Recherche en Gestion et en Économie du Développement (CREGED)/Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti. [hubermane.ciguino@uniq.edu](mailto:hubermane.ciguino@uniq.edu)

<sup>2</sup>CREGED et CHIBAS/Université Quisqueya, Port-au-Prince, Haïti. [benedicte.paul@uniq.edu.ht](mailto:benedicte.paul@uniq.edu.ht)

## Résumé

Les femmes microentrepreneures font face à des défis, particulièrement l'insuffisance du capital, la discrimination fondée sur le sexe, l'analphabétisme, le manque de connaissances, l'absence de programme de formation, le manque d'expérience en gestion. Elles peuvent être amenées à prendre des décisions financières inappropriées, inadéquates et inefficaces à cause des lacunes en connaissances financières personnelles. À ce titre, la littératie financière constitue un problème important dans le développement des Micros, petites et moyennes entreprises (MPME) portées par les femmes. Les conseils en finance deviennent un élément important dans le monde, notamment pour les pays de l'Amérique latine, de la Caraïbe et Haïti en particulier, pays le plus pauvre de la région. L'entrepreneuriat haïtien est dominé par l'informel qui est majoritairement dirigé par des femmes et n'est pas épargné des lacunes en littératie financière. L'objectif de cette recherche est d'étudier le niveau de littératie financière des marchands de fruits à travers l'aire métropolitaine de Port-au-Prince et son impact sur la performance financière de leurs microentreprises. L'étude est menée auprès de 106 microentrepreneurs majoritairement des femmes, communément appelées « Madan Sara » à travers les artères de Port-au-Prince, de Delmas, de Tabarre, de Pétion-Ville et de Kenscoff, en tenant compte de leurs lieux d'approvisionnement jusqu'à la vente de fruits sur étalage et ambulants. Les données ont été traitées et analysées à l'aide du logiciel R. Selon les résultats, les femmes entrepreneures clientes des organisations de microfinance ont un niveau de littératie financière plus élevé que les autres. L'étude montre également que la littératie financière augmente la performance financière des microentreprises dirigées par des femmes. Des politiques pourraient mettre en place afin d'introduire l'éducation financière tant formelle qu'informelle dans les programmes de formation à travers le pays. L'amélioration du niveau de littératie financière impacte positivement la mobilisation des fonds qui contribue à la formation du capital.

**Mots-clés :** Littératie financière, entrepreneuriat féminin, secteur informel, Madan Sara, Haïti.

## Abstract

*Women microentrepreneurs face challenges, particularly insufficient capital, gender discrimination, illiteracy, lack of knowledge, lack of training program, lack of management experience. They can be induced to make inappropriate, inadequate and ineffective financial decisions because of gaps in personal financial knowledge. As such, financial literacy is an important issue in the development of micro, small and medium-sized enterprises (MSMEs) led by women.*

*Financial advice is becoming an important element in the world, especially for countries in Latin America, the Caribbean and especially in Haiti, the poorest country in the region. Haitian entrepreneurship is dominated by the informal sector, which is mainly led by women and is not spared from financial literacy gaps. The objective of this research is to study the level of financial literacy of fruit merchants across the metropolitan area of Port-au-Prince and its impact on the financial performance of their microenterprises. The study is conducted among 106 microentrepreneurs, mostly women, commonly called "Madan Sara" through the arteries of Port-au-Prince, Delmas, Tabarre, Pétion-Ville and Kenscoff, considering their locations. from supply to the sale of fruit on display and itinerant. The data was processed and analyzed using R software. According to the results, women entrepreneurs who are clients of microfinance organizations have a higher level of financial literacy than others. The study also shows that financial literacy increases the financial performance of women-led microenterprises. Policies could be put in place to introduce both formal and informal financial education into training programs across the country. Improving the level of financial literacy has a positive impact on the mobilization of funds, which contributes to capital formation.*

**Keywords:** Financial literacy, female entrepreneurship, informal sector, Madan Sara, Haiti.

## I. Introduction

L'entrepreneuriat est reconnu comme un levier important de croissance économique, d'innovation et de l'employabilité [1]. Il est pratiqué à la fois chez les hommes et les femmes. Si l'entrepreneuriat féminin est moins développé, il est dû aux caractéristiques socioéconomiques des femmes telles que l'âge, l'état matrimonial, le niveau d'éducation et l'âge de démarrage de l'entreprise [2]. Selon Fatimatou [3], l'entrepreneuriat féminin est défini comme le processus par lequel une femme ou un groupement de femmes crée ou développe majoritairement une structure économique et sociale comprenant des moyens matériels et financiers et une ou plusieurs personnes travaillant de manière organisée pour fournir des biens ou des services destinés au marché (clientèle) en vue de réaliser un bénéfice. Les services de microfinance favorisent l'entrepreneuriat féminin, ils éliminent également l'exclusion et la discrimination. L'action des femmes vulnérables est construite par les ressources et leurs progrès sont liées aux d'activités entrepreneuriales [2]. Selon [2] et [3], les défis identifiés de l'entrepreneuriat féminin sont le capital insuffisant, la promotion des ventes, l'obtention d'une licence d'autorisation de fonctionnement, la discrimination fondée sur le sexe,

l'analphabétisme, le manque de connaissances, la non-disponibilité du programme de formation et du soutien technique, le manque d'expérience en gestion.

À cet effet, les conseils en finance paraissent un élément important dans le monde, notamment pour les pays de l'Amérique latine, de la Caraïbe et particulièrement en Haïti. Ces connaissances ont des implications importantes pour le bien-être, ainsi que des politiques visant à améliorer les niveaux de connaissances financières à une population plus large [4]. Cette dernière (population) s'implique aussi aux marchés financiers plus souvent et est plus à même de faire des choix stratégiques de portefeuille, ce qui engendre une augmentation progressive de leur richesse [5], [6]. La littératie financière constitue un autre problème particulier des MPME. Son absence a tendance à faire baisser la croissance des entreprises ou les emmener vers la faillite.

La littératie financière concerne le discernement et la prise de décisions efficaces dans la gestion financière [7]. Selon les spécialistes de la littératie financière, la plupart des gens ont une connaissance limitée sur des principes et produits financiers de base [5], [8]. Les décisions financières inappropriées, inadéquates et inefficaces sont liées aux lacunes en connaissances financières personnelles, moins de temps consacrés à l'apprentissage de la gestion financière, complexité de transactions [11]. Les microentrepreneurs ayant un niveau de littératie financière, face aux difficultés financières, prennent des décisions stratégiques qui atténuent les risques tels que l'épargne accumulée, la diversification des actifs et la souscription d'assurance [12]. Elle (littératie financière) est un sujet de discussion tant dans les pays développés que ceux en développement comme Haïti où le secteur informel occupe une part importante de l'économie, 56,4% de son PIB [13].

En Haïti, le secteur informel est essentiellement dominé par les femmes où 82% évoluent dans le petit commerce [14]. La présence massive des femmes dans le petit commerce en Haïti est marquée par l'informalité [15]. Les microentreprises portées par ces femmes se retrouvent face à un déficit en littératie financière qu'elle soit en province ou dans l'aire métropolitaine/ milieu urbain.

Les Madan Sara urbains, offrent l'opportunité d'étudier la question suivante : quel est le niveau de littératie financière des femmes dirigeantes des microentreprises impliquées dans la vente de fruits et légumes dans la région métropolitaine de Port-au-Prince ? Ce niveau de littératie financière est-il plus élevé pour les femmes ayant participé à l'intermédiation financière ? Le niveau de littératie financière renforce-t-il la performance des microentreprises ? À ces questions, nous définissons trois hypothèses. H1 : Les microentrepreneures marchandes de fruits et légumes ont un niveau de littératie financière faible pouvant limiter leur croissance; H2: Les microentrepreneures clientes de la microfinance ont un niveau de littératie plus

élevée et H3 : Plus le niveau de littératie de littératie financière des femmes est élevé, plus leurs microentreprises affichent des résultats financiers élevés. Partant de la littérature existante de la littératie financière, nous avons élaboré une grille de mesure du niveau de la littératie financière des microentrepreneures. À partir des mesures statistiques et économétriques, nous avons testé les deux dernières hypothèses.

## II. La littératie financière dans la littérature économique

### 1.1. Les différentes approches

D'après l'Organisation de coopération et développement économiques (OCDE) [16], la littératie financière se compose de trois éléments : connaissance, attitude et comportements financiers pour prendre des décisions financières judicieuses afin d'atteindre le bien-être financier individuel. Elle a été définie comme la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions informées afin d'améliorer son bien-être [17], [8]. Monique Cohen [18], considère la littératie financière comme l'éducation financière. Pour l'auteur, c'est « *un processus de renforcement des connaissances et des compétences destinées à rendre les individus capables de prendre des décisions financières plus judicieuses, tout en modifiant les comportements afin de renforcer leur confiance dans leur autonomie* ».

Pour Remun [9], la littératie financière est la compréhension des concepts financiers importants, la capacité et la confiance dans la gestion de fonds personnels facilitant la prise de décisions appropriées selon des solides prévisions à long terme. Ces auteurs rejoignent l'approche de Hung, Parker et Yoong [17], comme étant la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions. Elle a été définie comme les connaissances et les capacités cognitives requises pour gérer les finances et prendre des décisions efficaces [21]. Pour Huston [22], c'est la capacité de prendre des décisions éclairées et efficaces concernant l'utilisation et la gestion de l'argent. La Commission de la littératie financière et de l'éducation des États-Unis [23] l'a défini comme « *la capacité d'utiliser les connaissances et les compétences pour gérer des ressources financières efficacement pour une vie de bien-être financier* ». Ces auteurs [9], [24, p. 3] considèrent la littératie financière comme une dimension de prévention de risque dans l'entreprise à travers la prise de décisions importantes

Angela et al. [26] rejoignant l'approche du *president's advisory Council on financial Literacy* [27] des États-Unis d'Amérique et ils définissent la littératie financière comme la connaissance des concepts économiques et financiers de base, ainsi que la capacité d'utiliser ces connaissances et d'autres compétences financières afin de gérer de manière efficace les ressources financières pour son bien-être financier.

Selon Lusardi et Mitchell [4], la littératie financière est la capacité de faire des calculs liés au taux d'intérêt, la

compréhension de l'inflation, la compréhension de la diversification des risques. Selon eux, la littératie financière est manifestée chez une personne ou des microentrepreneurs ayant l'instruction de base (savoir lire et écrire). Or, il existe des personnes ayant aucune lecture et ni écriture, particulièrement en Haïti, mais qui fonctionnent et font fructifier leurs affaires. Par conséquent, nous considérons la littératie financière, comme une dimension permettant d'utiliser les connaissances financières de base acquises par l'expérience afin de prendre de bonnes décisions financières pour améliorer la performance des microentreprises.

### 1.2. Mesure de la littératie financière

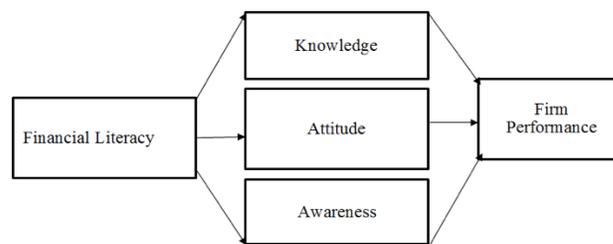
Le manque de connaissances, de compétences ou expériences, d'attitude et de sensibilisation constituent des obstacles majeurs pour diriger une entreprise de manière robuste à savoir prendre de bonnes décisions financières transparentes et professionnelles [8]. Joo et Grable [11] ont montré que parmi les raisons pour lesquelles les gens d'affaires prennent des décisions financières inappropriées, inadéquates et inefficaces sont le manque de connaissances financières personnelles, le manque de temps pour en apprendre davantage sur la gestion financière personnelle, le problème de complexité des transactions financières et un vaste choix de produits ou services financiers. Voilà pourquoi, dans une étude de Spinelli, Timmons et Adams [10], ils ont montré que la littératie financière figure parmi les compétences managériales critiques dans les entreprises et pour le développement des PME. Ce qui rejoint l'approche de Oseifuah [30], qui a relaté que les entrepreneurs doivent avoir des compétences financières en matière de décisions et pour se pérenniser.

Wiklund et Shepherd [31] ont testé empiriquement que la performance des petites entreprises est positivement influencée par les facilités de financement externes dont disposent l'entreprise. A cet effet, le financement crée une ressource fondamentale pour la performance des entreprises. Selon les travaux de Cude [19] pour examiner les facteurs efficaces de la littératie financière chez des individus, les résultats ont montré qu'avec plus d'expérience de travail, le niveau d'éducation, l'appétit pour le risque, la profession parentale, l'âge avancé, le revenu familial et la formation augmentent la littératie financière.

Bond and Meghir [32] ont montré que les conditions de crédit déterminent l'accès au crédit des PME. Ils ont noté que lorsque les conditions de crédit sont favorables, l'attitude des dirigeants de PME par rapport au crédit a tendance à être positif et ils sont encouragés à emprunter et, par conséquent, à élargir la base de capital conduisant à une activité commerciale croissante. Certains auteurs ont prédit que la littératie financière aurait une relation négative avec les contraintes financières [33].

Eniola et Entebang [20] ont montré dans une étude sur la littératie financière et la performance des PME, que la littératie financière est un problème particulier des PME. Leur approche

est fondée sur trois éléments fondamentaux : Connaissance, attitude et comportements financiers. Elles soutiennent que la littératie financière facilite la performance des entreprises, ce qui est illustré sur ce modèle ci-dessous :



Source : Eniola, A. A., & Entebang, H. [20].

Des études antérieures ont montré que la littératie financière impacte le comportement financier d'un individu. A cet effet, Jappelli & Padula [34] ont prouvé que les gens qui ont un niveau élevé de littératie financière sont plus susceptibles de se préparer à la retraite ; un niveau de littératie élevé est en corrélation avec une plus grande richesse et des allocations de portefeuille rentable à l'avenir [34], [35]. Lalime [35] a montré dans sa thèse que l'éducation influe sur la connaissance en estimant les préférences pour l'épargne. L'auteur a révélé que lorsqu'on donne aux non-diplômés du secondaire et aux universitaires les mêmes préférences que les diplômés du secondaire, il s'ensuit une augmentation de 95% pour le ratio de richesse des universitaires sur celle de non-diplômés du secondaire. L'auteur a montré plus loin que les ménages du Canada, particulièrement au Québec, n'épargnent pas suffisamment pendant leur période de travail et n'organisent pas correctement leur retraite. L'auteur a révélé l'importance de l'éducation financière dans les décisions de ménages ou individus dans un régime épargne-retraite.

Dans une étude Akanno et al. [24] pour comprendre les effets de niveaux déterminés de littératie financière sur la rentabilité des entreprises dans la région du Sud-Est du Nigéria à partir de quatre composantes : la gestion de trésorerie, la budgétisation, la tenue de registres financiers/comptables et l'épargne ; les résultats révèlent que la majorité des PME du Sud-Est du Nigéria n'ont pas seulement un niveau de littératie financière, mais leurs niveaux de connaissances financières ont affecté leur rentabilité. Et, plus loin, ils ont montré que les dirigeants de PME n'ayant pas de compétences financières se trouvaient dans l'incapacité de gérer la trésorerie et l'épargne. Ils ont considéré ces quatre composantes comme des variables clés de la littératie financière [25].

Nguyen & Rozsa [36] ont analysé dans une étude sur la littératie financière et les conseils financiers d'investissement pour la retraite dans le contexte des marchés émergents, notamment sur le marché vietnamien. Cette étude était basée sur les niveaux de base et avancé de la littératie financière des employés

vietnamiens et l'évaluation en placement-retraite. Une analyse de régression multivariée a été effectuée pour analyser les effets des niveaux de littératie financière sur la recherche de conseils en placement de retraite. Les résultats ont montré que l'âge des répondant est significativement corrélé avec la demande de conseil. Kramer [37] a indiqué que les investisseurs moins instruits ont une propension moindre à demander conseil. Il a été soutenu que les investisseurs ayant des connaissances financières peuvent mieux comprendre les conseils. En ce sens, Georgarakos & Inderst [38] ont constaté que la décision de suivre la recommandation d'un conseiller dépend principalement des propres capacités cognitives du client et de ses connaissances financières.

Pour Cohen [18], la budgétisation, l'épargne, la gestion des dettes et également gestion des produits financiers-assurance, les transferts de fonds et l'utilisation des services bancaires constituent des axes fondamentaux dans un programme d'éducation financière. L'auteur [18] a rapporté une étude sur l'éducation financière et les changements de comportement en Bolivie et Sri Lanka. Selon les résultats, ceux ayant bénéficié de la formation, deux ans plus tard, ont eu une meilleure connaissance des produits financiers tout en améliorant leurs capacités d'emprunt. Leurs comportements aux niveaux d'épargne et réduction des dépenses ont eu des changements positifs. Les changements en matière d'épargne induisent une baisse de la vulnérabilité [39]. Lorsque l'individu a son premier compte en banque, lance son activité entrepreneuriale ou ayant accès à des services bancaires élevés, l'individu a la possibilité de mettre en pratique ce qu'il a appris dans la vie réelle.

Gray et al. [39] ont développé cinq piliers d'une éducation financière : *i) la qualité et la fréquence de l'éducation financière ; ii) la pertinence de l'éducation par rapport à la population cible ; iii) l'occasion de mettre les enseignements en pratique ; iv) le contexte dans lequel les personnes peuvent mettre en pratique leurs nouveaux comportements financiers et v) l'adéquation des produits financiers.*

Pour Moore [40], son approche de mesure est basée sur la connaissance financière. Selon lui, la littératie s'acquiert par l'expérience pratique et l'intégration active des connaissances. Les individus sont considérés comme ayant des compétences financières s'ils sont compétents et peuvent démontrer qu'ils ont utilisé les connaissances qu'ils ont apprises. Le renforcement des capacités financières de la population à faible revenu est une situation gagnant-gagnant pour le secteur financier parce qu'il crée des consommateurs mieux informés.

### 1.3. Littératie financière et performance des entreprises

L'entrepreneuriat est un concept multidimensionnel avec des attributs tels que diriger, démarrer une nouvelle entreprise en identifiant une opportunité qui crée l'équilibre du marché [41]. La réussite en entrepreneuriat implique la réalisation des objectifs fixés par l'entreprise [42]. Cette réussite est liée par la

satisfaction des entrepreneurs dans l'entreprise. Ferdousi [43] a fait une étude sur l'efficacité des prêts d'OMF aux microentreprises sur l'augmentation des revenus et l'innovation des entrepreneurs. L'étude a révélé que parmi les divers obstacles auxquels font face les microentreprises, le manque de capital, les compétences entrepreneuriales et de gestion ont été identifiés comme les plus difficiles.

Selon une étude de Munyuki et al. [44] sur le lien entre la littératie financière et la réussite entrepreneuriale des jeunes entrepreneurs au sein d'une communauté économiquement défavorisée à Cape Town, en Afrique du Sud, les auteurs ont révélé que la littératie financière leur permet de comprendre comment l'argent circule au sein d'une entreprise. Ce qui traduit que les entrepreneurs comprennent comment leur investissement dans l'entreprise circule au point de réaliser des revenus. Selon Taft et al. [45], il existe une corrélation positive entre la littératie financière et le bien-être financier, qui rejoint l'approche de l'OCDE [30, p. 167]. À travers le prisme du capital humain, un niveau élevé de littératie financière renforce la croissance. Ce que Tan [46], selon la théorie du capital humain, souligne que des niveaux d'éducation élevés conduisent à des rendements économiques élevés. Selon ces auteurs, les personnes ayant des niveaux de littératie financière élevés peuvent être considérées économiquement aisés par rapport à ceux qui en ont de faibles niveaux.

Le faible niveau de littératie financière, selon Xi et Zia [47], conduit favorablement à la génération de faibles revenus. Bosma and Harding [48], révèle qu'un pauvre niveau de littératie financière affecte la réussite entrepreneuriale et limite les perspectives de l'entreprise. Selon une étude de Agyapong et Attram [49] sur la relation entre la littératie des propriétaire/managers et la performance de leurs entreprises au Ghana sur 132 PME, les résultats ont révèlent qu'il y a une corrélation positive entre le niveau de littératie financière des propriétaires/managers et la performance des entreprises. La littératie financière joue un rôle dans le renforcement des activités entrepreneuriales Nunoo et Andoh [50].

Une étude de Senevirathne and Jayendrika [51] sur le succès entrepreneurial en relation avec le niveau de littératie financière des propriétaires/managers auprès de 183 dirigeants de microentreprises dans la province de l'Ouest de Sri Lanka. L'étude a révélé l'existence d'une forte relation entre la réussite microentreprise et leur niveau respectif de littératie financière. Ces deux études rejoignent Lusardi et Mitchell [52], qui ont considéré la littératie financière comme une forme de capital humain, elle joue un rôle fondamental dans la réussite des activités entrepreneuriales par la profitabilité, le rendement.

Selon les résultats d'une étude de Bruhn et Zia [12] en Bosnie Herzégovine, sur l'impact de la littératie financière sur les entreprises gérées par des jeunes, les entrepreneurs ayant un niveau élevé de littératie financière sont plus aptes de réaliser

des profits et renforcer leur chiffre d'affaires dans leurs entreprises respectives. Njroge [53] a noté dans une étude de Dahmen et Rodriguez [54] sur 14 MPME en Floride, Etats-Unis d'Amérique afin de déterminer le lien entre la compréhension financière des dirigeants d'entreprises dans l'utilisation des états financiers de l'entreprise. L'étude a révélé une relation forte et positive entre les connaissances financières et les états financiers des entreprises. L'utilisation des états financiers peut-être décrite comme la discipline financière qui est crucial pour le succès de l'entreprise. Dans une étude de Wise [55], examinant l'impact de la littératie financière sur la survie de nouvelles entreprises au Canada, l'auteur a montré qu'il y avait une probabilité élevée de remboursement à travers les entrepreneurs produisant des états financiers réguliers.

Selon Lusardi [56], il y a un lien existant entre littératie financière et faible coût du crédit. Plus le niveau du coût de crédit est plus élevé, moins les gens possèdent un niveau de littératie financière ou il est très faible. Le manque de connaissance financière affecte la performance des entreprises. Luasrdi [4], a souligné que les dirigeants d'entreprises ayant des connaissances financières est apte de mettre cette connaissance à la pratique. Cette revue de littérature fournit des preuves que la littératie financière impacte positivement la réussite des entreprises, mais avec un déterminant fondamental l'éducation de base. Selon les auteurs [48], [52], [55], [54], [12], [51], [50] plus le niveau de littératie financière de l'entrepreneur est élevé, meilleure est la performance des entreprises.

#### 1.3.1. Entrepreneuriat féminin

Ranabahu et Tamina [2] dans une étude, ont analysé l'impact de la vulnérabilité et déficiences physiques sur les activités entrepreneuriales et autonomisation des femmes en Australie. Selon les résultats, les services de microfinance favorisent l'entrepreneuriat féminin, ils réduisent également l'exclusion et la discrimination. Les résultats ont montré également comment l'action des femmes vulnérables est construite par les ressources et comment leurs progrès sont impactés d'activités entrepreneuriales.

Les retards pris par les femmes chefs d'entreprise est dû aux caractéristiques socioéconomiques des femmes telles que l'âge, l'état matrimonial, le niveau d'éducation et l'âge de démarrage de l'entreprise [2]. Ils ont identifié également l'insuffisance de capital, la promotion des ventes, le manque de connaissances, la non-disponibilité de programme de formation et le soutien technique, le manque d'expériences, entre autres, constituent des freins au développement de l'entrepreneuriat féminin. En Haïti, ces mêmes obstacles ne sont pas anodins et paralysent le développement du secteur.

La présence massive des femmes dans le petit commerce en Haïti est marquée par l'informalité [15]. L'économie haïtienne est informellement tertiarisée, dominée en majeure partie par le petit commerce. À noter que le mouvement féministe n'a pas favorisé le développement de l'entrepreneuriat féminin en Haïti

[15]. Dans le cadre de notre travail, la littératie financière pourrait contribuer au renforcement de cet entrepreneuriat féminin, car ce sont les femmes qui ont pu développer leur propre stratégie de survie pour faire fructifier leurs affaires et les marchands de fruits et légumes constituent un cas typique. Les « *Madan Sara* », marchandes de produits agricoles divers ont développé des stratégies de survie pour faire croître ou garder en vie leurs MPME. A date, il y a peu de travaux sur cette réalité. Au niveau des marchandes de fruits, particulièrement sur les artères de Kenscoff jusqu'au centre-ville de Port-au-Prince, elles ont développé des techniques qui permettent, en absence des centres de conservation, de faire circuler leurs marchandises à temps et à fidéliser une clientèle dans la région métropolitaine. Ce phénomène vivant défiant les théories sur les systèmes de conservation pour évoluer dans ce secteur et qui échappe aux regards. Est-ce que leurs comportements financiers, même sans éducation de base, ne constituent pas un niveau de littératie financière leur permettant de faire fructifier leurs activités entrepreneuriales ? Nous ne considérons pas ici le niveau d'éducation comme élément de base dans notre analyse de mesure de littératie financière, notre approche est basée sur leur comportement financier dans les prises de décisions développées à travers des expériences sur le tas dans les affaires.

#### 1.3.2. Dimension de médiation : capital institutionnel

Paul et al. [57] dans une étude sur un programme de formation en entrepreneuriat afin de voir la différence entre créateurs et non-créateurs d'entreprises chez les participants, ont montré que ceux issus d'une famille possédant un trajectoire entrepreneurial, ayant un réseau relationnel et réaction institutionnelle adaptative étaient plus aptes à mettre sur pied leurs entreprises par rapport aux autres. L'aspect institutionnel à travers le temps devient un habitus au sens de Bourdieu et pourrait être considéré comme une dimension de littératie financière comme compétences comportementales (dans une perspective comportementale adaptative). Martin et al. [58] ont analysé l'impact de l'éducation entrepreneuriale sur la formation du capital humain. Selon les résultats, il existe une relation significative entre la formation en entrepreneuriat et les actifs du capital humain. Plus loin, les auteurs ont montré que les résultats sont plus élevés quand les interventions sont axées sur l'enseignement que celle axées sur la formation tout court.

Selon la littérature, nous tentons de décomposer les mesures de la littératie financière en trois approches ou courant. Un premier courant de mesure est lié à i) la formation, compétences des produits financiers et culture de risque ; un second courant, s'assoit sur les ii) calculs de base en mathématiques, budgétisation et épargne et, en dernier lieu, un courant qui s'appuie sur iii) le capital social, capital structurel et institutionnel basé sur l'éducation financière. Plus loin, les auteurs ont considéré la formation de base ou l'éducation permettant de faire des calculs et gestion de budget comme élément de base de mesure, or il y a des microentrepreneurs qui

ne savent ni lire ni écrire et qui exercent leurs activités entrepreneuriales depuis de longues années et prenant des décisions financières importantes ; l'expérience sur le tas, la rotation de crédit ou cycle de crédit ne constituent pas des éléments de mesure additionnels ? En tenant compte des approches d'Eniola et Etenberg [20], Lusardi [4] et Angela [26] nous définissons une grille de mesure avec une spécificité liée à la réalité des microentreprises haïtiennes en trois variables composites : Connaissance financière axée sur l'expérience et choix d'OMF, comportement financier, il est basé sur (Gestion budget, Gestion de crédit, Compte d'épargne, cahier comptable) et attitude financière, mesurée par la formation et risque encouru dans la gestion de crédit. Ce tableau ci-dessous met en relief les indicateurs de mesure, l'approche et définition et auteurs rapprochés.

### III. Méthodologie

#### 1.1. Les données

L'étude est menée auprès de 106 marchands de fruits et légumes dans l'aire métropolitaine de Port-au-Prince à travers quatre communes : Port-au-Prince, Tabarre, Delmas, Pétion-ville et Kenscoff. Les communes ont été choisies selon la concentration d'activités commerciales liées à la vente de fruits et légumes et selon le dernier recensement des entreprises de MCI [68]. Les MPME ont été sélectionnées de manière aléatoire à pas de 5, c'est-à-dire à chaque 5 marchandes nous avons interviewé la suivante. Un questionnaire d'enquête a été élaboré afin de mesurer l'effet de la littératie financière sur la performance des microentreprises Pour le traitement des données, des statistiques descriptives ont été utilisées pour les données sociodémographiques et une analyse économétrique avec un modèle de régression linéaire multiple comportant 7 variables indépendantes axées sur la littératie financière : le cycle de crédit, la formation acquise sur le tas ou par l'expérience, le mode de décision, le niveau d'éducation et performance de la microentreprise mesurée par les résultats financiers, comme variable indépendante.

#### 1.2. Le modèle

Afin de mesurer la littératie financière, nous avons défini des ratios par rapport au nombre de variables indépendantes sur l'échelles de Likert. Les variables sont définies sur un échelle de 1 à 7. Un score moyen (W) est calculé en fonction de nombre valeurs vraies observées pour chaque Microentreprise notée (j) et (i) la variable observée, ce qui donne :  $W_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} \Rightarrow 6/7$  : niveau le plus élevé,  $W_{ij} = \frac{\epsilon_{nj}}{n} \leq 5/7$  et  $> 4/7$  : niveau moyen,  $W_{ij} = \frac{\epsilon_{nj}}{n} < 3/7$  : niveau faible et  $W_{ij} = \frac{\epsilon_{nj}}{n} < 2/7$ , niveau très faible de littératie financière. Cette démarche rejoint l'approche de Field, E., Jayachandran, S., & Pande, R. [59] dans une étude réalisée en Inde sur un échantillon de 597 travailleuses indépendantes et ayant été formées à la littératie financière. Elle est proche de l'étude de Usama et Yusoff [69] auprès de 386 microentrepreneurs dans l'État de Bauchi au Nigéria sur leur niveau de littératie financière à partir de neuf variables sur une échelle de Likert: Comportement financier, Gestion de crédit,

diversification, registre de transaction, épargne, Gestion risque Accès au crédit, ventes et compétences des salariés/employés.

**Tableau 2 : calcul des score et indice de mesure**

Méthode de calcul Nlfin(nombre de variables de mesure de littératie financière)	Score	Indice	Niveau de mesure
nlfin<=2	<2/7	0,27-0,29	Niveau très faible
nlfin==3	<3/7	0,43-0,57	Niveau faible
nlfin>3 & nlfin<=5	>4 et <=5/7	0,57-0,71	Niveau moyen
nlfin>=6	>=6/7	0,86-1,00	Niveau élevé

Source : Calcul des auteurs à partir des approches de [59], [69]

En second lieu, pour mesurer l'impact de la littératie financière sur la performance des MPME, nous avons utilisé un modèle de régression linéaire multiple par la méthode des moindres carrés ordinaires avec le logiciel R. Tefera et al. [70] a mesuré la performance de l'entreprise par la taille des employés en utilisant le taux de croissance. Dans notre modèle, nous mesurons la performance de l'entreprise par les résultats financiers, calculé à partir de la différence entre le chiffre d'affaires (CA) et les charges d'exploitation(CE) des MPME, considéré comme une approche classique. Dans la plupart des études liées à la croissance, les modèles de régression linéaire multiple et de régression logistique binaire s'appliquaient. Par conséquent, les modèles logistique et régression linéaire peuvent être utilisés à la fois Ayele et al. [71]. Le modèle de régression linéaire multiple utilisé dans cette étude rejoint [72], [73], [70] et [43].

#### 1.3. Spécification du modèle et définition des variables

La performance financière est mesurée par la différence des chiffres d'affaires et des charges d'exploitation comme variable à mesurer, note:

$Y_i = \text{cycle de crédit} + \text{formation acquise ou sur le tas} + \text{mode de décision (avec 3 sous variables)} + \text{expériences financières} + \text{niveau d'éducation} + \text{épargne}$ .

**Le modèle est ainsi spécifié :**

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 X_i + \epsilon_i \rightarrow (1)$$

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 Cyc + \beta_2 form + \beta_3 ModeC + \beta_4 epsec + \beta_5 nived + \beta_6 ep + \epsilon_i \rightarrow (2)$$

**Tableau 4: Définition des variables**

Notation	Variables	Définitions
Y <sub>i</sub>	Performance financière	Mesurée par les résultats financiers(chiffre d'affaires-charges d'exploitation)
Cyc	Cycle de crédit	1-, 2- ou 3- et plus de prêt, mesure le nième prêt de MPME
Form	Formation/Training	Ayant pris une formation sur le tas ou dans le domaine d'activité
Moddec-Consfin	Mode de décisions	Décisions prises à partir (situation du marché, conseil des autres, opportunité, avis des autres)-Variable dummy :1 Oui, 0, sinon

Epsec	Expériences dans les affaires	Nombre d'années dans les affaires
Nived	Niveau Éducation	Aucun, Primaire, secondaire, professionnelle, universitaire
Ep	Épargne	Ayant un compte d'épargne CEC/OMF
€	Résidus	Sommes des erreurs

#### IV. Résultats et discussions

Selon les premiers résultats des statistiques descriptives, l'âge moyen des microentrepreneures est de 39 ans, leur montant de prêt moyen est 37,931 gourdes, leur patrimoine avant le crédit est de 209,948 gourdes et après l'expérience de crédit, il est passé à 351,136 gourdes. Nous avons remarqué une évolution positive pour celles ayant contracté un crédit. Pour mesurer le niveau de la littératie financière des microentrepreneures, sept variables ont été définies - l'épargne, formation, décisions prises selon la situation du marché, selon une opportunité, selon le conseil des autres, sans réflexion et niveau éducation-sur l'échelle de Richter ayant scoré 1, sinon zéro.

**Tableau 5 : Comparaison de niveau de littératie financière des marchandes de fruits et légumes clients versus non clientes**

Catégorie MPME	Score	Niveau de mesure de littératie financière
Non clientes OMF	0,45	Littératie faible
Cientes OMF	0,64	Littératie moyen
Moyenne de toutes catégories	0,54	Littératie faible

Source : les auteurs

Afin de vérifier la première hypothèse H<sub>1</sub>, nous avons effectué la moyenne des scores moyens de chaque niveau de littératie financière et nous avons obtenu un score moyen global entre celles qui sont membres d'OMF et celles qui ne le sont pas de 0,54, traduisant un niveau moyen de littératie financière, selon notre échantillon (tableau 5). Ce qui nous permet de confirmer cette première hypothèse que les microentrepreneures marchandes de fruits et légumes ont un niveau de littératie financière faible pouvant limiter leur croissance. Ce résultat rejoint l'étude de Ferdousi [43] qui a révélé que le manque de capital, des compétences entrepreneuriales et de gestion ont été identifiés comme des obstacles à la croissance des MPME.

Plus loin, nous avons observé une différence de moyenne entre celles ayant contracté un crédit et celles qui n'en ont pas. Les microentrepreneures qui sont clientes d'une organisation de microfinance ont un score moyen plus élevé que celles qui ne le sont pas. En effet, les clientes des OMF ont un score de 4,49 (indice 0,64) traduisant un niveau de littératie moyen, tant dis que celles qui n'ont pas contracté un prêt, leur score est de 3,13 (indice 0,45), affichant un niveau de littératie faible. Afin de

vérifier la validité de ces résultats, nous avons utilisé le test Wilcoxon parce que les données ne suivent pas une normalité. Le *p.value* calculé est inférieur à  $2.2 \cdot 10^{-16}$ , on rejette alors l'hypothèse nulle (H<sub>0</sub>) et nous concluons que la moyenne de score est significative. Ce résultat rencontre Wise [55] qui a examiné l'impact de la littératie financière sur la survie de nouvelles entreprises au Canada. Il a montré que la littératie financière a un lien avec le remboursement de crédit. Ce qui traduit que l'expérience de crédit impacte positivement la littératie financière dans une perspective de discipline financière ou de comportement financier.

##### a. Résultats du modèle de régression multiple

Vu une faiblesse de normalité des données, nous avons transformé la variable réponse du modèle en log1p afin d'effectuer la régression. Le modèle de départ devient :

$$\text{Log1p}(Y_{c_n} - Y_{e_c}) = \beta_0 + \beta_1 X + \epsilon \quad (1)$$

$$\text{Log1p}(Y) = \beta_0 + \beta_1 \text{Cyc} + \beta_2 \text{form} + \beta_3 \text{Moddec} + \beta_4 \text{Expfin} + \beta_5 \text{nived} + \beta_6 \text{Ep} + \epsilon_i \quad (2)$$

**Tableau 6 : résultats du modèle de régression multiple**

Y= résultats financiers (CA-CE)	Estimate	Std. Error	t value	Pr(> t )
Intercept	8.29319	0.44788	18.516	< 2e-16 ***
Cycle de crédit1	1.21831	0.36713	3.318	0.00130 **
Formation secteur	0.82420	0.34741	2.372	0.01978 *
Décision.conseil finance	-0.40664	0.19278	-2.109	0.03766 *
Dec.opportunité	-0.05884	0.27962	0.210	0.83380
Dec.situation marché	-0.04966	0.26987	-0.184	0.85442
Décision à chaud	-0.04428	0.45869	-0.097	0.92331
Exp.financières	0.29718	0.09608	3.093	0.00263 **
Éducation	0.19288	0.23595	0.817	0.41579
Épargne	0.46815	0.19794	2.365	0.02015 *

Residual standard error: 0.7174 on 91 degrees of freedom

(1 observation deleted due to missingness)

Multiple R-squared: 0.5431, Adjusted R-squared: 0.4779

F-statistic: 8.322 on 13 and 91 DF, p-value: 8.508e-11

Signif. codes: 0 '\*\*\*' 0.001 '\*\*' 0.01 '\*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1

Le modèle est globalement significatif avec p-value (8.508e-11 < à 0.5%) et la variabilité des réponses est expliquée à 48% (réf. tableau 6). Le cycle de crédit augmente les résultats financiers, c'est-à-dire la performance financière des MPME étudiées et il est significatif au seuil de 1%. Selon les résultats, à chaque fois que la MPME contracte un nouveau prêt, il développe un niveau de discipline et respecte les règles qui renforcent l'expérience de la microentrepreneure. Le cycle de crédit, développe l'aspect institutionnel, à travers le temps, devient un

habitus au sens de Bourdieu [74] et pourrait considérer comme une dimension de littératie financière comme compétences comportementales (dans une perspective comportementale adaptative). Ce qui rejoint Martin et al. [58] et Paul et al. [57] qui ont analysé l'impact de l'éducation entrepreneuriale sur la formation du capital humain.

La formation joue un rôle de renforcement de la performance, mais l'éducation de base n'est pas significative. Cette formation est expliquée ici par les expériences acquises, formation dans le domaine, formation transmise sur le tas. Les microentrepreneures définissent des pratiques de conservation de fruits et légumes de manière traditionnelle améliorant le mode de gestion des MPME. Elles résistent par rapport aux supermarchés. Des fois, elles sont logées en face d'eux et ayant leur propre clientèle avec leurs fruits et légumes frais. Les compétences comportementales, basée sur l'expérience ont renforcé la performance des microentrepreneures clientes des OMF [24]. Ces résultats rencontrent les approches d'Eniola et Entebang [20], Lusardi [4], Angela [26], Senevirathne et Jayendrika [51]. Eniola et Entebang [20] ont relaté que les connaissances financières et attitude renforcent la performance financière et elles constituent deux éléments de base de littératie financière..

Les données ont montré plus loin que l'épargne renforce la performance financière des Marchandes de fruits et légumes, mais ce n'est pas l'épargne thésaurisée à la maison, c'est l'épargne dans un sol (tontine) ou l'épargne dans une institution de microfinance ce qui rejointe [4], [18] et [60]). Ces auteurs ont relaté que l'épargne constitue un élément de littératie financière. Les résultats ont montré également que les microentreprises croissent sous l'effet de la littératie financière, ce qui rejoint Gujarati [75]. Toutefois, les décisions prises de manière instantanées, sans réflexion ne renforcent pas la performance des MPME ni les conseils des autres.

**Tableau 7 : Estimation du modèle avec interactions des variables (cycle de crédit\*éducation financière et expériences financières\*épargne)**

Y= résultats financiers (CA-CE)	Estimate	Std. Error	t value	Pr(> t )
Intercept	7.85061	0.44643	17.585	< 2e-16 ***
Cycle de crédit	1.43461	0.35057	4.092	9.52e-05 ***
Formation secteur	1.12810	0.3582	3.149	0.00225 **
Décision.conseil des autres	-0.44040	0.17113	-2.573	0.01176 *
Dec.opportunité	-0.37117	0.26399	-1.406	0.16328
Dec.situation marché	-0.09094	0.25352	-0.359	0.72068
Décision à chaud	-0.21748	0.44202	-0.492	0.62395
Exp.financières	0.51869	0.11714	4.428	2.75e-05 ***
Éducation	0.24342	0.21925	1.110	0.26995
Épargne	2.18735	0.65629	3.333	0.00126 **

Residual standard error: 0.6654 on 87 degrees of freedom  
 (1 observation deleted due to missingness)  
 Multiple R-squared: 0.6243, Adjusted R-squared: 0.5509  
 F-statistic: 8.503 on 17 and 87 DF, p-value: 2.882e-12

Signif. codes: 0 '\*\*\*' 0.001 '\*\*' 0.01 '\*' 0.05 '.' 0.1 ' ' 1

Selon les résultats de l'estimation du modèle avec interactions entre les variables (tableau 7), le cycle de crédit influence l'épargne et elle est significative au seuil de 5%. Ce qui traduit qu'à chaque fois que la MPME contracte un nouveau prêt, cela augmente sa proportion d'épargner et renforce sa structure de capital. Ce qui paraît intéressant pour l'analyse, le cycle de crédit facilite la performance de la microentreprise qui engendre par la suite l'augmentation de l'épargne qui constituerait un coussin de sécurité dans des situations adverses que pourraient subir les microentreprises en Haïti. L'épargne augmente avec la durée de la relation entre l'organisation de microfinance et les clients. Selon Couchoro et Ashta [76], l'épargne a un effet positif sur la chance d'octroi d'un prêt. Ils expliquent que plus le montant d'épargne est important, plus l'OMF découvre l'intérêt du client dans son projet. Mais il n'y a aucune preuve significative que l'épargne influence l'expérience financière, par la relation entre épargne et expérience financière. Dans l'approche de Bruhn et Zia [12], l'accumulation de l'épargne devient un élément de renforcement de littératie financière des microentreprises.

Par le test de test de VIF [77, p. 3], nous n'avons pas détecté de problème de multicollinéarité. Le test d'homogénéité de la variance, montre également l'absence d'hétéroscédasticité.

**Conclusion**

Cet article a analysé comment la littératie financière renforce la performance des microentreprises gérées par des femmes évoluant dans la vente de fruits et légumes à travers l'Aire métropolitaine de Port-au-Prince. Les résultats ont montré que les microentrepreneures non clientes des OMF ont un niveau de littératie financière plus faible que celles clientes des OMF. Selon les résultats de la régression linéaire, la formation sur le tas, par l'expérience renforce la performance des OMF. Le cycle de crédit, a facilité l'expérience financière des microemprunteuses et augmente la performance financière des microentreprises dirigées par des femmes et l'épargne, de manière séparée, l'épargne a facilité un meilleur chiffre d'affaires en renforçant la performance et a augmenté quand elle est logée dans une institution financière ou dans une tontine. Mais l'épargne thésaurisée ne renforce pas la performance des MPME. Les pratiques de gestions mesurées par la

littératie financières augmentent les résultats financiers des MPME clientes des OMF.

Une attention soutenue pour développer des programmes de littératie financière basée sur l'expérience ou les pratiques des MPME contribue au renforcement de l'entrepreneuriat féminin en Haïti, particulièrement les *Madans Sara* qui évoluent dans un secteur à haut risque (elles vendent des produits périssables mais développent des techniques de vente, de conservation, stratégies de financement) pour faire grandir leurs activités entrepreneuriales. Leur faible niveau de littératie observé pour celles n'ayant pas de crédit ne renforce pas la rentabilité de leurs microentreprises et ne leur permettent pas de gérer un éventuel financement pour la pérennisation de leur MPME. Par conséquent, nous recommandons que les prêts aux microentreprises associés à des compétences commerciales, des informations et des conseils financiers appropriés soient fournis par les OMF afin d'assurer l'utilisation efficace du capital emprunté.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] H. L.-F. a. S. G. R et R. Hisrich, «Entrepreneurship research and practice: a call to action for psychology, » *American psychologist*, vol. 62, p. 575, 2007.
- [2] N. & T. F. A. Ranabahu, «Empowering vulnerable microfinance women through entrepreneurship: opportunities challenges and the way forward, » *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 2021.
- [3] B. Fatimatou, «Entrepreneuriat féminin, gouvernance et performance en Afrique,» *Volume n, n° %115*, 2009.
- [4] A. a. O. S. M. Lusardi, «The economic importance of financial literacy: Theory and evidence, » *Journal of economic literature*, vol. 52, n° %11, pp. 5-44, 2014.
- [5] A. & M. O. S. Lusardi, «Financial literacy around the world: an overview, » *Journal of pension economics & finance*, vol. 10, n° %14, pp. 497-508., 2011.
- [6] M. L. A. & A. R. Van Rooij, «Financial literacy and stock market participation, » *Journal of Financial economics*, vol. 10, pp. 449-472, 2011.
- [7] K. Gavigan, «Show me the money resources:Financial literacy for 21st century learners,» *Library Media Connection*, vol. 28, n° %125, pp. 24-27, 2010.
- [8] A. & M. F. A. Atkinson, «Assessing financial literacy in 12 countries: an OECD/INFE international pilot exercise, » *Journal of Pension Economics & Finance*, vol. 10, n° %14, pp. 657-665, 2022.
- [9] D. L. Remund, «Financial literacy explicated: The case for a clearer definition in an increasingly complex economy, » *Journal of Consumer Affairs*, vol. 44, n° %12, p. 276-295, 2010.
- [10] S. T. J. A. & A. R. J. Spinelli, *New venture creation: Entrepreneurship for the 21st century*, vol. 9, 2011.
- [11] S. H. & G. J. E. Joo, «Improving employee productivity: The role of financial counseling and education, » *Journal of Employment Counseling*, vol. 37, n° %11, pp. 2-15, 2000.
- [12] M. & Z. B. Bruhn, «Stimulating managerial capital in emerging markets: the impact of business and financial literacy for young entrepreneurs,» *World Bank Policy Research Working Paper*, (5642), 2011.
- [13] F. B. A. & M. C. E. Schneider, «New estimates for the shadow economies all over the world,» *International Economic Journal*, vol. 24, n° %14, pp. 443-461, 2010.
- [14] F. Doura, «Situation de la femme haïtienne, ses besoins, droits et responsabilités,» *Rencontre*, vol. 34, pp. 106-116, 2018.
- [15] B. D. A. & G. M. Paul, «Le processus de tertiarisation de l'économie haïtienne,» 2011.
- [16] OECD., «Women's economic empowerment,» 2011.
- [17] A. P. A. M. & Y. J. Hung, «Defining and measuring financial literacy,» 2009.
- [18] R. & S. Monique Cohen (2015), «Littératie financière in Kloepfinger-Todd,» chez *Innovations en matière de services financiers ruraux et agricoles*, World Bank, 2015, p. 36.
- [19] B. J. Cude, «Financial literacy 501,» *Journal of Consumer Affairs*, vol. 44, n° %12, pp. 271-275, 2010.
- [20] A. A. & E. H. Eniola, «Financial literacy and SME firm performance,» *Int. J. Res. Stud. Manag.*, vol. 5, n° %12, pp. 31-43, 2016.
- [21] S. D. A. & O. D. J. Adomako, «The moderating influence of financial literacy on the relationship between access to finance and firm growth in Ghana,» *Venture Capital*, vol. 18, n° %11, pp. 43-61, 2016.
- [22] S. J. ... I. Huston, «Financial literacy and the cost of borrowing,» *International Journal of consumer studies*, vol. 36, n° %15, pp. 566-572., 2012.
- [23] L. Orton, *Financial literacy: Lessons from international experience*, Ottawa: Canadian Policy Research Networks, Incorporated, 2007.
- [24] S. N. E. N. J. & K. A. Akanno, «A profitability-focused assessment of financial literacy level of Southeastern Nigeria SMEs,» *International Journal of Business & Law Research*, vol. 5, n° %17, pp. 12-20, 2017.
- [25] Abuja, «National Financial Literacy Framework,» Abuja.
- [26] C. B. R. M. G. & M. M. Angela, «Advanced operational risk modelling in banks and insurance companies », *Investment Management and Financial Innovations*, vol. 6, pp. 73-83, 2009.
- [27] C. I. D. B. T. H. T. B. J. H. P. J. & D. C. Schwab, «President's advisory council on financial literacy. Annual Report to the President,» The department of the treasury Washington, DC, Wahsingtob, 2008.
- [28] F. & B. R. Modigliani, «Utility analysis and the consumption function: An interpretation of cross-section data, » *Franco Modigliani*, vol. 1, n° %11, pp. 388-436, 1954.
- [29] M. Friedman, «Introduction to" A theory of the consumption function". In A theory of the consumption function, » chez *In A theory of the consumption function* , Princeton university press., 1957, pp. 1-6.
- [30] E. K. Oseifuah, «Financial literacy and youth entrepreneurship in South Africa,» *African journal of Economic and management studies*, 2010.
- [31] J. & S. D. Wiklund, «Entrepreneurial orientation and small business performance: a configurational approach, » *Journal of business venturing*, vol. 20, n° %11, pp. 71-91, 2005.
- [32] S. & M. C. Bond, «Financial constraints and company investment,» *Fiscal Studies*, vol. 15, n° %12, pp. 1-18, 1994.
- [33] M. F. & M. M. Sabri, «Savings behavior and financial problems among college students: The role of financial literacy in Malaysia,» *Cross-Cultural Communication*, vol. 6, n° %13, pp. 103-110, 2010.
- [34] T. & P. M. Jappelli, «Investment in financial literacy, social security, and portfolio choice, » *Journal of Pension Economics & Finance*, vol. 14, n° %14, pp. 369-411, 2015.
- [35] t. ( Lalime, *Essais sur l'épargne et la littératie financière des ménages au Canada*, Canada, 2017.
- [36] T. A. N. R. Z. Nguyen, «Financial Literacy and Financial Advice Seeking for Retirement Investment Choice, » *Journal of Competitiveness*, vol. 11, n° %11, p. 70-83, 2019.
- [37] M. M. Kramer, «Financial Literacy, Confidence and Financial Advice Seeking, » *Journal of Economic Behavior & Organization*, vol. 131, 2016.
- [38] D. & I. R. Georganakos, «Financial advice and stock market participation, » *European Central Bank (ECB), Working Paper*, No. 1296, Frankfurt a.M, 2011.

- [39] B. S. J. C. M. & S. K. Gray, «Can Financial Education Change Behavior? Lessons from Bolivia and Sri Lanka,» From Microfinance Opportunities., 2010.
- [40] D. L. Moore, «Survey of Financial Literacy in Washington State: Knowledge, Behavior, Attitudes, and Experiences, » Social and Economic Sciences Research Center, Washington State University, 2003.
- [41] S. Gedeon, «What is entrepreneurship, » Entrepreneurial practice review, vol. 1, n° %13, pp. 16-35, 2010.
- [42] N. & H. A. Albastiki, «Financial illiteracy and entrepreneurship success: literature review, In In European Conference on Innovation and Entrepreneurship,» Academic Conferences International Limited, pp. 28-XVIII, 2019.
- [43] F. Ferdousi, «Impact of microfinance on sustainable entrepreneurship development,» Development Studies Research, vol. 2, n° %11, pp. 51-63., 2015.
- [44] T. & J. C. M. P. Munyuki, «The nexus between financial literacy and entrepreneurial success among young entrepreneurs from a low-income community in Cape Town: a mixed-method analysis,» Journal of Entrepreneurship in Emerging Economies, 2021.
- [45] M. K. H. Z. Z. M. S. M. T. & R. A. Taft, «The relation between financial literacy, financial wellbeing and financial concerns,» International journal of business and management, vol. 8, n° %11, p. 63, 2013.
- [46] E. Tan, «Human capital theory: A holistic criticism,» Review of educational research, vol. 84, n° %13, pp. 411-445, 2014.
- [47] L. & Z. B. Xu, «Financial literacy around the world: an overview of the evidence with practical suggestions for the way forward,» World Bank Policy Research Working Paper, (6107), 2012.
- [48] N. & H. R. Bosma, «Global entrepreneurship monitor: GEM 2006 summary results,» Babson College London Business School, 2006.
- [49] D. & A. A. B. Agyapong, «Effect of owner-manager's financial literacy on the performance of SMEs in the Cape Coast Metropolis in Ghana,» Journal of Global Entrepreneurship Research, vol. 9, n° %11, pp. 1-13, 2019.
- [50] J. a. A. F. Nunoo, «Sustaining small and medium enterprises through financial service utilization: does financial literacy matter?,» chez Agricultural & Applied Economics Association's 2012 AAEA Annual Meeting, Washington, 2011.
- [51] W. A. & J. W. A. D. Senevirathne, «Financial Literacy and Success of Micro Business: Evidence from Small Enterprises in Sri Lanka,» Frist interdisciplinary Conference on Management Research, 2016.
- [52] A. & M. O. S. Lusardi, «Baby boomer retirement security: The roles of planning, financial literacy, and housing wealth,» Journal of monetary Economics, vol. 54, n° %11, pp. 205-224, 2007.
- [53] C. W. & G. J. M. Njoroge, «The effect of entrepreneurial education and training on development of small and medium size enterprises in Githunguri District-Kenya,» International Journal of Education and research, vol. 1, n° %18, pp. 1-22., 2013.
- [54] P. & R. E. Dahmen, «Financial Literacy and the Success of Small Businesses: An Observation from a Small Business Development Center,» Numeracy: Advancing Education in Quantitative Literacy, vol. 7, n° %11, 2014.
- [55] S. Wise, «The impact of financial literacy on new venture survival, » International Journal of Business and Management, vol. 8, n° %123, p. 30, 2013.
- [56] A. & d. B. S. C. Lusardi, «Financial literacy and high-cost borrowing in the United States, » National Bureau of Economic Research (No. w18969), 2013.
- [57] B. H. A. M. C. & C. R. L. Paul, «Business Creation Among Participants in Entrepreneurship Education Programs: A Case Study Among University-Level Participants in a Context of Adverse Business Environment, » JJournal of Enterprising Culture, vol. 29, n° %103, pp. 249-272., 2021.
- [58] F. M. C. L. & C. M. P. Martin, «Implication of Human Capital in the Development of SMEs through the ICT Adoption,» Procedia Economics and Finance, vol. 6, pp. 748-753, 2014.
- [59] E. J. S. & P. R. Field, «Do traditional institutions constrain female entrepreneurship? A field experiment on business training in India,» American Economic Review, vol. 100, n° %12, pp. 125-29, 2010.
- [60] M. Langevin, «La stratégie nationale d'inclusion financière péruvienne,» Revue Tiers Monde, vol. 1, pp. 101-123, 2016.
- [61] J. & K. K. M. M. C. B. Ye, «How does financial literacy promote sustainability in SMEs? A developing country perspective,» Sustainability, vol. 11, n° %110, p. 2990, 2019.
- [62] M. A. H. J. M. & B. S. G. Hilgert, «Household financial management: The connection between knowledge and behavior,» Fed. Res. Bull., vol. 89, n° %1309, 2003.
- [63] C. I. D. B. T. H. T. B. J. H. P. J. & D. C. Schwab, «President's advisory council on financial literacy. Annual Report to the President,» The department of the treasury Washington, DC, 2008.
- [64] L. E. Willis, «The financial education fallacy,» American Economic Review, vol. 101, n° %13, pp. 429-34, 2011.
- [65] W. T. Sucuahi, «Determinants of financial literacy of micro entrepreneurs in Davao City,» International Journal of Accounting Research, vol. 42, n° %1826, pp. 1-8, 2013.
- [66] N. O. & A. Simba, «Fostering micro-entrepreneurs' structural and relational social capital through microfinance,» Journal of Small Business & Entrepreneurship, vol. 31, n° %11, pp. 1-20, DOI: 10.1080/08276331.2017.1423161, 2019.
- [67] B. P. C. & V. D. Paul, «Capital institutionnel et économie sociale et solidaire: Quel cadre institutionnel pour le développement de l'économie sociale et solidaire en Haïti?,» Haiti Perspectives, vol. 3, n° %13, pp. 27-30, 2014.
- [68] MCI, «Recensement des entreprises 2012-2013,» Ministère du commerce et de l'industrie Haiti, Port-au-Prince, 2014.
- [69] K. M. & Y. W. F. W. Usama, «The relationship between entrepreneurs' financial literacy and business performance among entrepreneurs of Bauchi State Nigeria,» International Journal of Entrepreneurship and Business Innovation, vol. 1, n° %11, pp. 15-26, 2018.
- [70] H. G. A. & A. N. J. Tefera, «Growth determinants of micro and small enterprises: evidence from Northern Ethiopia,» Journal of Economics and Sustainable Development, vol. 4, n° %19, 2013.
- [71] A. E. T. B. A. & T. S. Ayele, «Value chain analysis of wheat in Duna district, Hadiya zone, Southern Ethiopia,» Heliyon, vol. 7, n° %17, e07597., 2021.
- [72] C. d. C.-P. M. S.-S. R. & L.-S. P. de la Fuente-Cabrero, «The role of mutual guarantee institutions in the financial sustainability of new family-owned small businesses,» Sustainability, vol. 11, n° %122, p. 6409, 2019.
- [73] M. J. & L. T. J. Lyver, «Sustaining innovation performance in SMEs: Exploring the roles of strategic entrepreneurship and IT capabilities,» Sustainability, vol. 10, n° %12, p. 442, 2018.
- [74] P. Bourdieu, «The Forms of Capital,» chez In Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education, New York: Greenwood, J. G. Richardson, 1986, p. 241-258.
- [75] D. N. Gujarati, Basic econometrics Fourth Edition, McGraw Hill Book Co, 2003.
- [76] M. & A. A. Couchoro, «ANALYSE DE LA DERIVE DE MISSION DES IMF A PARTIR DES CRITERES DE SELECTION,» Savings and Development, vol. 40, n° %11, 2016.
- [77] R. J. K. & M. D... Johnston, «Confounding and collinearity in regression analysis: a cautionary tale and an alternative procedure, illustrated by studies of British voting behaviour,» Quality & quantity, vol. 53, n° %14, pp. 1957-1976, 2018.

